

Une BTj sur Rieucros : critiques des enfants, réflexions d'adultes

Neuf élèves en dernière année du cycle 3 ont relu cette BTj. Parmi leurs remarques pertinentes, certaines nous interpellent :

« Marie et Maureen trouvent que les textes sont bien gentils et pas assez explicites pour comprendre que cela faisait partie des dispositifs horribles de la guerre pour se débarrasser des gens jugés comme indésirables.

- Pauline n'a pas bien compris si les gens internés étaient maltraités ou pas.

- Nous pensons tous qu'il manque une page pour bien expliquer comment ce camp et les autres camps de cette époque étaient des lieux horribles pour se débarrasser d'autres hommes et femmes et combien la vie dans les camps était horribles."

Donc voici l'une des difficultés à laquelle nous sommes confrontés pour expliquer le camp de Rieucros. Parce que c'est un camp il faudrait que les conditions de vies soient terribles, proches en fait des camps de concentration nazis qui hantent désormais l'imaginaire collectif des adultes et des enfants.

Or les témoignages des ancien-ne-s interné-e-s ne mentionnent pas de mauvais traitements ni de privations absolues de nourriture ou de corvées harassantes et dangereuses... et donc cela ne colle pas avec l'idée que le public se fait des camps de cette période.

L'erreur serait de vouloir noircir le tableau de la vie à Rieucros. Il faut au contraire montrer que l'absence de brutalité ou de privations ne signifie pas l'absence de maltraitance :

- être enfermé sans jugement est un déni élémentaire de la personne humaine.
- Etre enfermé, surveillé, compté deux fois par jour c'est supprimer la possibilité d'élaborer des projets
- Etre enfermé, c'est être stigmatisé.

Cette absence de violence évidente ne signifie pas non plus l'absence de danger : les femmes juives du camp termineront leurs vies à Auschwitz.

C'est donc une violence sournoise, invisible et pernicieuse à laquelle sont soumises les internées. C'est mentalement qu'elles luttent pour s'occuper, organiser leurs activités sous le regard des surveillants. Dans ce contexte de tranquillité relative, l'évasion ne s'impose pas comme une nécessité vitale (et il y en eut quand même).

Ces particularités font que ce camp apparaît comme « gentils » pour ces élèves et qu'il est bien difficile, pour nous, membres de l'association, de lutter contre les stéréotypes.

Le bilan de ces 9 lecteurs est le suivant : Victor, Maureen, Marie et Josefina ont trouvé que cette BTj était bien expliquée, illustrée, intéressante et l'ont plutôt appréciée. Marie et Maureen ont trouvé qu'elle ne représentait pas bien l'horreur de ces camps. Channèze et Téo n'ont pas apprécié surtout parce qu'ils ont trouvé qu'elle était difficile à lire et à comprendre et qu'il fallait sans cesse demander de l'aide pour savoir ce dont parlait les textes. Olivia a beaucoup apprécié car sa famille a été concernée par les camps durant cette période car elle est juive et elle a appris beaucoup sur ce type de camp car elle connaissait surtout les camps d'extermination...